

Nimp a zo bemdez o labourat ha gounit deoc'h ho tilhadoù
C'hwi a zo e-barzh an ostaliri o stagañ dimp boutonoù
Gant daoulagad, gant divskouarn, nimp ac'h anave ho troioù louarn
Gant se paotred yaouank, chañchit planedenn !

Poent eo din achuiñ ma son, selaouit mat ma ide
Kar meur a hini marteze a zo skuizh o klevet ar wirionez
Paotred yaouank ma timezit c'hwi n'az po ket fin da glevet
Ar wirionez deus pezh 'po miritet ha gant sujet !

*Nous sommes tous les jours au travail à vous gagner vos vêtements
Vous êtes à l'auberge à nous attacher des boutons !
Avec les yeux, les oreilles, nous connaissons vos filouteries.
Donc, jeunes gens, changez de destinée !*

*Il est temps pour moi de terminer ma chanson, écoutez bien
mon idée, car plus d'un est sans doute las d'entendre la
vérité. Jeunes gars, si vous vous mariez, vous n'aurez pas fini
d'entendre la vérité que vous aurez méritée, et avec raison !*

Me a gav mat ar gwin – J'aime bien le vin

Alexis EVEN – Pluned - Miz Meurzh 1981 (St Idriel - Pluzunet – Mars 1981)

«Me a gav mat ar gwin» est une chanson composée par Hyacinthe Le Faou (Zen Faou). Elle est faite pour être chantée sur l'air de «Avec les pom-pom, avec les pom-pom, avec les pompiers» et a connu un certain succès dans les années 30-40 et au-delà. Trois personnes me l'ont chantée : Alexis Even (Pluzunet), Marie Gentil (Troguéry) et Yves Unvoas (Coatascorn).

Ma 'peus pasianted, selaouit mat ma son
o klevet ma zourmanchoù, 'po ket a boan galon
ne glaskan nemet pourmen, ouzhpenn ober chervat
Mont da garesiñ merc'hed met non pas labourat

*Me a gav mat ar gwin, ar sistr hag al likeur fin
Ouzhpenn friko, kig hag uioù en omelettennoù
Me a blij din merc'hed, met dimeziñ n'oulan ket
gwelloc'h eo din kaout ur voutailhad pe ur werennad
Ar roti, ar jambon, un daol werniset mat
Aze me a vez kontant pa vez ma zreid kichen he zroad
P'am bez ket an naon, na kennebeut sec'hed
Neuze en em gavan evurus karesiñ ar merc'hed !*

Bet e oan ur wech o welet ur plac'h yaouank
N'am boa ket bet ganti met patatez d'am c'hoan
Me a blij din traou mat hag an holl dud a oar
Eo gwelloc'h ur pred friko evit avaloù douar

Pa 'h efet da welet merc'hed, n'it ket da vijeloù
Rak me a oa bet ur wech hag am boa bet hariko
Ar plac'h a blije din, met n'am boa ket bet friko
Pa oan o tont d'ar gêr, ne gleven met tennoù

Evurusañ devezh am eus bet oa e-barzh en kêr
e-kichen ur plac'h yaouank en ti ur patiser
Ar plac'h-se a oa ken mignon, a deuas d'am regaliñ
o soñjal e oan desidet evit ar bloaz da dimeziñ

Aet e oan d'he c'has d'ar gêr, ha bet on en he zi
N'am eus ket kavet biskoazh koantoc'h plac'h eviti
Koaniet meump asambles, evet am boa gwin kozh
«Champagne», «Bénédictine» ha kafe «Merinoz»

Me a chomo den yaouank, ne n'on ket ur poltron
A-raok karesiñ merc'hed e soagnañ ma c'halon
Evit ur pred friko me a gollfe un nozvezh
Karesiñ ur verc'h yaouank koulz evel ma mestrez

*Si vous avez de la patience, écoutez bien ma chanson
Vous n'aurez pas de chagrin à entendre mes tourments
Je ne cherche qu'à me promener, ainsi qu'à faire bombance
Aller caresser les filles et ne pas travailler !*

*J'aime bien le vin, le cidre et la liqueur fine,
De plus le fricot, la viande et les œufs en omelettes !
Les filles me plaisent mais je ne veux pas me marier,
Je préfère avoir une bouteille ou un verre !
Le rôti, le jambon, une table bien garnie,
C'est là que je suis heureux quand mes pieds sont près de son pied !
Quand je n'ai ni faim, ni soif
Alors je me trouve heureux de caresser les filles !*

*Une fois je suis allé voir une jeune fille
Je n'avais eu avec elle que des pommes de terre à mon souper
J'aime les bonnes choses et tout le monde sait
Qu'il vaut mieux un banquet que des pommes de terre !*

*Quand vous irez voir les filles, n'allez pas pendant les vigiles
Car j'y suis allé une fois et j'avais eu des haricots :
La fille me plaisait mais je n'avais pas eu de fricot
Quand je rentrais à la maison, je n'entendais que des pets !*

*La journée la plus heureuse que j'ai eue fut à la ville
Avec une jeune fille dans une pâtisserie.
Cette fille était si jolie, vint me régaler
En pensant que j'étais décidé à me marier cette année.*

*Je l'avais raccompagnée à la maison et je suis allé chez elle
Je n'ai jamais trouvé plus jolie fille qu'elle
Nous avons soupé ensemble, j'avais bu du vieux vin
Du champagne, de la bénédictine et du café Mérimos*

*Je resterai célibataire, je ne suis pas un poltron
Avant de caresser les filles, je soigne mon estomac !
Pour un banquet je perdrais une nuit
A caresser une jeune fille tout comme ma maîtresse !*